

LA VIE DU CHRIST (4)

SON ENSEIGNEMENT

Nous avons vu que le genre de vie du Christ était réglé par la fin même de sa vie : la prédication de la vérité salutaire. Nous devons maintenant méditer sur la façon dont il a accompli son office de pêcheur, qui le conduira à mourir martyr de la vérité religieuse.

UN ENSEIGNEMENT ADRESSÉ AUX SEULS JUIFS

La mission du Sauveur du monde, paradoxalement, ne concerne que « les brebis perdues de la maison d'Israël » (Mt 15²⁴) :

- en accomplissement des promesses (Rm 15⁸);
- pour que la rédemption du genre humain commence par les Juifs, plus proches de Dieu par la foi et le culte monothéistes, et passe par eux (Jn 4²²) aux païens;
- parce que l'extension universelle du salut est un fruit de la victoire de la croix (Jn 12³⁰).

... MAIS HEURTANT DE FRONT LES ÉLITES JUIVES.

Dès le début de son ministère public, la prédication de Jésus a éveillée la méfiance, puis l'opposition active d'une grande partie des élites de la nation : noblesse cléricale et laïque (Princes des Prêtres et Anciens du peuple), interprètes de la Torah (scribes ou Docteurs de la Loi), sectes ou partis qui se partageaient l'opinion (Saducéens et Pharisiens).

Ils se sont scandalisés du type d'accomplissement que le Christ a donné à la Loi et aux prophètes et endurcis devant ses miracles. Jésus n'a pas craint de s'opposer ouvertement à leur conception formaliste de la Torah et de dénoncer leurs vices, parce qu'ils fermaient la voie du salut au peuple : « quand le scandale naît de la vérité, il vaut mieux endurer le scandale qu'abandonner la vérité » (S. Grégoire).

UN ENSEIGNEMENT PUBLIC, MAIS SOUVENT DE MODE PARABOLIQUE

L'enseignement du Christ n'est aucunement ésotérique : ni dans l'intention de son auteur, ni dans ses destinataires. Mais très vite, devant la jalousie des Pharisiens et l'excitabilité des galiléens, Jésus recourra à l'enseignement parabolique.

La pleine lumière sur le caractère spirituel, humble et caché du Royaume de Dieu ne ferait qu'avengeler davantage des esprits inéflexibles ou faussés : Jésus ne peut donner qu'une demi-lumière, tamisée par la comparaison, qui est une provocation, un stimulant à chercher et à demander plus de lumière.

En définitive, la parabole qui châtie des dispositions fâcheuses, est une miséricorde qui vise à convertir, et un mode d'enseignement bien adapté à la foule.

... ET EXCLUSIVEMENT ORAL

Le mode d'une prédication convenait mieux à l'enseignement du Christ :

- parce qu'il va droit à l'essentiel, qui est de graver la doctrine dans le cœur des auditeurs;
- parce que la doctrine du Verbe incarné ne peut s'enfermer dans un texte;
- parce qu'il fonde l'ordre de la médiation apostolique et ecclésiastique : de Jésus aux disciples, et des disciples à nous. « Ses membres ont consigné ce qu'ils ont appris sous la dictée de la tête. Tout ce qu'il a voulu nous faire lire, au sujet de ses actions et de ses paroles, il leur a commandé de l'écrire comme s'ils étaient ses mains » (S. Augustin).